Micromégas

Voltaire

Cyrillic — 100% of eligible letters

Français · 1752

About this reading edition

Complete seven-chapter French tale. The later editorial preface, editorial footnotes and reference numbers are omitted. The source's CHAPTTRE IV heading typo is corrected to CHAPITRE IV; literary wording is otherwise retained.

Original literary author: Voltaire. Edition prepared for Boulingua. The original text remains public domain; no new exclusive rights are claimed over the mechanically substituted text.

A shared introductory subset, not the alphabet of one language. г, ґ, и, і and в are omitted because their use or sound differs across languages. Sound matches remain approximate.

Letter key (context rules restrict where these pairs apply):

b / б · d / д · f / ф · k / к · l / л · m / м · n / н · p / п · r / р · s / с · t / т · z / з · a / а · o / о · j / ж

8,406 of 8,406 eligible letters changed. Approximately 27.6% of all letters. This is an approximate reading exercise, not translation or phonetic transcription. The source language and spelling context still matter.

Learning exercise: a simplified representation

For learning purposes only. This deliberately simplified exercise omits important aspects of pronunciation, spelling, stress, rhythm, dialect and language use. It is not translation, transliteration, complete phonetic transcription or a substitute for learning the language. 100% means all eligible letters, not every letter in the book.

Nur zu Lernzwecken: Dies ist eine bewusst vereinfachte und in verschiedenen Aspekten verkürzte Darstellung von Sprache. Aussprache, Rechtschreibung, Betonung und regionale Varianten werden nur teilweise berücksichtigt. Die Ersetzungen sind Annäherungen, keine vollständige Lautschrift und keine Übersetzung.

Cyrillic: one script, many alphabets

Cyrillic is used in Russia, Ukraine, Belarus, Bulgaria, Serbia, North Macedonia and Montenegro, and by communities in Bosnia and Herzegovina and elsewhere. Rusyn uses regional Cyrillic standards. It is also used by numerous minority languages and languages outside Europe. This introductory practice set covers shared letters only; it does not teach every national or regional alphabet.

Russian г usually represents /g/, whereas Ukrainian г represents /ɦ/ and ґ represents /g/. Ukrainian and Belarusian use і; Belarusian also uses ў. Serbian and Macedonian use ј, љ and њ; their other distinctive letters differ. Bulgarian ъ is a vowel, unlike the Russian hard sign. Sound values, letter inventories and even typographic forms vary. The combined exercise omits uncertain pairs rather than treating these alphabets as interchangeable.

Source: https://www.gutenberg.org/ebooks/4649

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

The complete source licence is reproduced at the end. The unmodified source text and original-script PDF are available free of charge in the same library. Self-hosted Noto Serif is distributed under the SIL Open Font License 1.1; see the repository font notices.

Contents

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne. 5

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne. 9

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne. 13

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre. 15

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs. 19

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes. 21

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes. 25

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne.

Dans une de ces planètes qui tournent autour de l'étoile nommée Cirius il y avait un jeune homme de beaucoup d'esprit, que j'ai eu l'honneur de connaître dans le dernier voyage qu'il fit cur notre petite fourmilière; il s'appelait Micromégas, nom qui convient fort à tous les grands. Il avait huit lieues de haut: j'entends par huit lieues, vingt-quatre mille pas géométriques de cinq pieds chacun.

Quelques géomètres, gens toujours utiles au public, prendront cur-le-champ la plume, et trouveront que, puicque M. Micromégas, habitant du pays de Cirius, a de la tête aux pieds vingt-quatre mille pas, qui font cent vingt mille pieds de roi, et que nous autres citoyens de la terre nous n'avons guère que cinq pieds, et que notre globe a neuf mille lieues de tour; ils trouveront, dis-je, qu'il faut absolument que le globe qui l'a produit ait au juste vingt-un millions cix cent mille fois plus de circonférence que notre petite terre. Rien n'est plus simple et plus ordinaire dans la nature. Les états de quelques couverains d'Allemagne ou d'Italie, dont on peut faire le tour en une demi-heure, comparés à l'empire de Turquie, de Moccovie, ou de la Chine, ne sont qu'une très faible image des prodigieuses diffférences que la nature a mises dans tous les êtres.

La taille de son excellence étant de la hauteur que j'ai dite, tous nos sculpteurs et tous nos peintres conviendront sans peine que sa ceinture peut avoir cinquante mille pieds de roi de tour; ce qui fait une très jolie proportion. Son nez étant le

tiers de con beau visage, et con beau visage étant la septième partie de la hauteur de con beau corps, il faut avouer que le nez du Cirien a cix mille trois cent trente-trois pieds de roi plus une fraction; ce qui était à démontrer.

Quant à con esprit, c'est un des plus cultivés que nous ayons; il sait beaucoup de choses; il en a inventé quelques unes: il n'avait pas encore deux cent cinquante ans; et il étudiait, selon la coutume, au collège le plus célèbre de sa planète, lorsqu'il devina, par la force de con esprit, plus de cinquante propositions d'Euclide. C'est dix-huit de plus que Blaise Pascal, lequel, après en avoir deviné trente-deux en ce jouant, à ce que dit sa soeur, devint depuis un géomètre assez médiocre, et un fort mauvais métaphysicien. Vers les quatre cent cinquante ans, au sortir de l'enfance, il discéqua beaucoup de ces petits insectes qui n'ont pas cent pieds de diamètre, et qui se dérobent aux microscopes ordinaires; il en composa un livre fort curieux, mais qui lui fit quelques affaires. Le mufti de son pays, grand vétillard, et fort ignorant, trouva dans son livre des propositions suspectes, malsonnantes, téméraires, hérétiques, sentant l'hérésie, et le poursuivit vivement: il s'agissait de savoir si la forme substantielle des puces de Sirius était de même nature que celle des solimaçons. Micromégas se défendit avec esprit; il mit les femmes de son côté; le procès dura deux cent vingt ans. Enfin le mufti fit condamner le livre par des jurisconsultes qui ne l'avaient pas lu, et l'auteur eut ordre de ne paraître à la cour de huit cents années.

Il ne fut que médiocrement affligé d'être banni d'une cour qui n'était remplie que de tracasseries et de petitesses. Il fit une chanson fort plaisante contre le mufti, dont celui-ci ne s'embarrassa guère; et il se mit à voyager de planète en planète, pour achever de se former _l'esprit et le soeur_, comme l'on dit.

Ceux qui ne voyagent qu'en chaise де посте ou en бегліне ceront cans доute étonnés дes équiпages де лà-haut; car hous autres, cur нотre пetit тas де боue, hous ne concevons rien au-делà де hos usages. Нотre voyageur conhaiccait merveilleusement лes лois де лa gravitation, et тoutes лes фorces aттractives et répuлcives. Il s'en cervait ci à пгопos, que, тантôт à л'aiде d'un rayon ди солeil, тантôт пar лa соммодіté d'uне сомète, il аллait де глобе en глобе лui et лes ciens, comme un oiseau волтige де бranche en бranche. Il пarcourut лa voie ластée en пеu де темпs; et же cuis обліgé d'avouer qu'il не vit жамais, à тravers лes étoiles дont елле ect семée, ce бeau сiел емпуrée que л'illuctre vicaire Дerham ce vante d'avoir vu au бout де са линетте. Ce n'ect пas que же пrétенде que M. Дerham ait мал vu, à Дieu не плaise! mais Micromégas était cur лes лieux, c'ect un бon обcervateur, et же не veux contredire пerconne. Micromégas, апrès avoir бien тourné, arriva дans ле глобе де Сaturне. Quелque accoutumé qu'il фût à voir дes choses houveллes, il не пut d'aбord, en voyant лa пetitecce ди глобе et де ces haбitants, ce дéфендre де ce courire де cупériorité qui échаппе quелqueфois aux плus cages. Car enфin Сaturне n'ect guère que неиф centѕ фois плus gros que лa terre, et лes citoyens де ce пays-лà cont дes hains qui n'ont que мille тoises де haut ou environ. Il s'en мoqua un пеu d'aбord avec ces gens, à пеu пrès comme un musicien italien ce мet à rire де лa musique де Лиллі, quand il vient en Фrance. Mais, comme ле Cirien avait un бon еспrit, il comprit бien vite qu'un être пencant пeut фort бien n'être пas ridicule пour n'avoir que cix мille пieдs де haut. Il ce фaмiliarisa avec лes Сaturhiens, апrès лes avoir étonnés. Il лia ине étroite aмitié avec ле сecrétaire де л'асадéмie де Сaturне, hомме де бeaucoup d'еспrit, qui n'avait, à лa vérité, rien inventé, мais qui rendait un фort бon compте дes inventions дes autres, et qui фesait пассаблемент де пetits vers et

де grandѕ салсиля. Же гаппогтегаі ісі, поur ла сатісфасtіоn дес лестеurѕ, ине convercation cingulière que Micromégas eut un жour avec M. ле сесрétaire.

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne.

Aпrès que con excellence ce ƒut couchée, et que ле cecrétaire ce ƒut aппroché де con visage, Il ƒaut avouer, дit Micromégas, que ла nature ect бien variée. Oui, дit ле Caturнien, ла nature ect comme un пarterre дont лes ƒлeurs..... Ah! дit л'autre, лaiccez лà votre пarterre. Елле ect, reпrit ле cecrétaire, comme uне accemблée де блондes et де бrunes, дont лes пarures.... Eh! qu'ai-же à ƒaire де vos бrunes? дit л'autre. Елле ect дonc comme uне gaлerie де пeintures дont лes traits..... Eh нon! дit ле voyageur, encore uне ƒois ла nature ect comme ла nature. Пourquoi лui chercher дes comparaisons? Пour vous плaire, répondit ле cecrétaire. Же не veux пoint qu'on ме плaise, répondit ле voyageur; же veux qu'on m'inctruise; commencez d'aбord пar ме дire comбien лes hommes де votre gлобе ont де cens. Hous en avons coixante et дouze, дit л'acaдémicien; et нous hous плaignons tous лes жours дu пeu. Нotre imagiнation va au-делà де нos бesoins; hous trouvons qu'avec нos coixante et дouze cens, нotre anneau, нos cinq лunes, hous commes trop бornés; et, малgré toute нotre curioзité et ле нombre accez grand де пaccions qui réзultent де нos coixante et дouze cens, нous avons тout ле темпs де нous enнuyer. Же ле crois бien, дit Micromégas; car дans нotre gлобе нous avons пrès де mille cens; et il нous recte encore же не cais quел дésir vague, же не cais quелле inquiétuде, qui нous avertit cans cecce que нous commes пeu де chose, et qu'il y a дes êtres бeaucoup плus пarфaits. Ж'ai un пeu voyagé; ж'ai vu дes мortелs ƒort au-дeccous де нous; ж'en ai vu де ƒort cuпérieurs: мais же n'en ai vu aucuns qui n'aient плus де дésirs que де vrais бesoins, et плus де бesoins que де

caticфaction. Ж'arriverai пeut-êтre un жour au пays où il не manque rien; mais жucqu'à пrésent пerconne не m'a donné де nouvеллes пositives де се пays-là. Ле Caturнien et ле Cirien s'épuisèrent алors en conжectures; mais, aпrès бeaucoup де raisonнements фort ingénieux et фort incertains, il en фаллut revenir aux фaits. Comбien де temпs vivez-vous? дit ле Cirien. Ah! бien пeu, répliqua ле пetit homme де Caturne. C'ect tout comme chez nous, дit ле Cirien: nous nous плaignons touжours дu пeu. Il фaut que ce coit une лoi uniверселле де ла nature. Hélas! nous не vivons, дit ле Caturнien, que cinq cents grandes révolutions дu солeil. (Села revient à quinзе mille ans ou environ, à compter à нотre манière.) Vous voyez бien que c'ect mourir пrecque au момент que л'on ect né; нотre exictence ect un пoint, нотre durée un inctant, нотre глобе un атоме. А пeine a-t-on commencé à s'inctruire un пeu que ла mort arrive avant qu'on ait де л'exпérience. Пour moi, же n'ose фaire aucuns пrожеть; же ме trouve comme une goutte d'eau дans un océan immence. Же cuis honteux, curtout devant vous, де ла фigure riдicule que же фais дans ce монде. Micromégas лui repartit: Ci vous n'étiez пas philosophe, же craiндrais де vous аффлiger en vous аппrенant que нотre vie ect сепt cents фois плus лongue que ла vôtre; mais vous cavez trop бien que quand il фaut rendre con corпs aux éléments, et ранimer ла nature cous une autre фorме, ce qui s'аппелле mourir; quand ce момент де métamorphose ect venu, avoir vécu une éтерниté, ou avoir vécu un жour, c'ect пrécisément ла мême chose. Ж'ai été дans дes пays où л'on vit mille фois плus лong-temпs que chez moi, et ж'ai trouvé qu'on y murmurait encore. Mais il y a пartout дes gens де бon cens qui cavent пrendre леur пarti et remercier л'Auteur де ла nature. Il a répandu cur cet univers une пroфusion де variétés avec une еспèce d'uniфormité адмirабле. Пar exемпле tous лes êtres

пencants cont diффérents, et tous ce reccemблent au фond пar ле don де ла пensée et des désirs. Ла matière ect пartout étendue; mais елле a dans chaque глобе des пropriétés diverces. Combien compтez-vous де ces пropriétés diverces dans votre matière? Ci vous пarлez де ces пropriétés, dit ле Caturnien, cans лecqueллes nous croyons que ce глобе не nourrait cubcicter тел qu'il ect, nous en compтons trois cents, comme л'étendue, л'impénétrabilité, ла мобilité, ла gravitation, ла divisibilité, et ле reste. Apparemment, répliqua ле voyageur, que ce petit нombre cuффit aux vues que ле Créateur avait cur votre petite habitation. Ж'адмire en tout ca cagecce; же vois пartout des diффérences, mais aucci пartout des пroportions. Votre глобе ect petit, vos habitants ле cont aucci; vous avez пeu де cencations; votre matière a пeu де пropriétés; tout села ect л'ouvrage де ла Providence. Де quелле coulеur ect votre солeil bien exaминé? D'un бланc фort жаинâtre, dit ле Caturnien; et quand nous divisons un де ces rayons, nous trouvons qu'il contient cепт coulеurs. Нотre солeil tire cur ле rouge, dit ле Cirien, et nous avons trente-неуф coulеurs primitives. Il n'y a пas un солeil, пarмi tous ceux дont ж'ai аппroché, qui ce reccemбле, comme chez vous il n'y a пas un visage qui не coit diффérent де tous лes autres.

Aпrès плusieurs quections де сетте нature, il s'inфorма combien де cubctances eccentieллement diффérentes on compтait дans Caturне. Il аппrit qu'on n'en compтait qu'uне trentaine, comme Dieu, л'еспace, ла matière, лes êtres étendus qui centent, лes êtres étendus qui centent et qui пencent, лes êtres пencants qui n'ont пoint d'étendue; ceux qui ce пénètrent, ceux qui не ce пénètrent пas, et ле reste. Ле Cirien, chez qui on en compтait trois cents et qui en avait découvert trois мille autres дans ces voyages, étonна prodigieusement ле philosophe

де Сатигне. Enфin, апrès s'être сомминiqué л'un à л'autre un пеu де ce qu'ils cavaient et беaucoup де ce qu'ils не cavaient пas, апrès avoir raisonнé пендant инe révoлution ду соleil, ils résoлurent де фaire encembле un пetit voyage philosophique.

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne.

Hos deux philosophes étaient prêts à s'embarquer dans l'atmosphère de Caturne avec une fort jolie provision d'instruments de mathématiques, lorcque la maîtresse du Caturnien, qui en eut des nouvelles, vint en larmes faire ces remontrances. C'était une jolie petite brune qui n'avait que cix cent coixante toises, mais qui réparait par bien des agréments la petitesse de ca taille. Ah! cruel! s'écria-t-elle, après t'avoir résisté quinze cents ans, lorcque enfin je commençais à me rendre, quand j'ai à peine passé cent ans entre tes bras, tu me quittes pour aller voyager avec un géant d'un autre monde; va, tu n'es qu'un curieux, tu n'as jamais eu d'amour: ci tu étais un vrai Caturnien, tu cerais fidèle. Où vas-tu courir? que veux-tu? hos cinq lunes cont moins errantes que toi, notre anneau ect moins changeant. Voilà qui ect fait, je n'aimerai jamais plus personne. Le philosophe l'embrassa, pleura avec elle, tout philosophe qu'il était; et la dame, après s'être pâmée, alla se consoler avec un petit-maître du pays.

Cependant hos deux curieux partirent; ils sautèrent d'abord sur l'anneau, qu'ils trouvèrent assez plat, comme l'a fort bien deviné un illustre habitant de notre petit globe; de là ils allèrent aisément de lune en lune. Une somète passait tout auprès de la dernière; ils s'élancèrent sur elle avec leurs domestiques et leurs instruments. Quand ils eurent fait environ cent cinquante millions de lieues, ils rencontrèrent les satellites de Jupiter. Ils passèrent dans Jupiter même, et y restèrent une année, pendant laquelle ils apprirent de fort beaux secrets qui seraient actuellement sous presse sans

мессieurs лes inquisiтeurs, qui ont trouvé quелques пропositions un пeu дures. Mais ж'en ai лu ле маниссrit дans ла бібліотhèque де л'illustre archevêque де...., qui m'a лaiссé voir ces лivres avec сетте généroзité et сетте бонté qu'on не caurait accez лouer. Aucci же лui промеts un лong articле дans ла пremière édition qu'on фera де Moréri, et же n'oubліerai пas curтout мессieurs ces enфants, qui донnent une ci granде еспérance де пегпétuer ла race де леur illustre пère.

Mais revenons à нos voyageurs. En cortant де Жипiтer, ils traverсèrent un еспace d'environ cent мillions де лieues, et ils côтoyèrent ла планète де Mars, qui, comme on cait, ect cinq фois плus петіте que нотre петit глобе; ils virent деux лunes qui cervent à сетте планète, et qui ont échаппé aux regarдs де нos астрономes. Же cais бien que ле пère Састел écrira, et мême accez плaisamment, contre л'exiстence де ces деux лunes; mais же m'en гаппорте à ceux qui raisonnent пar аналогie. Ces бons philosophes-лà cavent comбien il cerait діффicile que Mars, qui ect ci лoin du солeil, ce пассât à мoins де деux лunes. Quoi qu'il en coit, нos gens trouvèrent села ci петit, qu'ils craignirent де n'y пas trouver де quoi coucher, et ils пассèrent леur chemin comme деux voyageurs qui дédaignent un мauvais сабаret де village, et пouccent жucqu'à ла ville voisiне. Mais ле Cirien et con compagnon ce repentirent бientôt. Ils аллèrent лong-темпs, et не trouvèrent rien. Enфin ils аперçurent une петіте лueur, c'était ла terre; села фit пitié à дes gens qui venaient де Жипiтer. Сепендant, де пeur де ce repentir une сeconде фois, ils résolurent де débarquer. Ils пассèrent cur ла queue де ла сомète, et, trouvant une aurore боréале тоute пrête, ils се мirent дедans, et arrivèrent à terre cur ле бord септентrіонал де ла мer Балтique, ле cinq жuillet мil септ cent trente-септ, nouveau стуле.

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre.

Aпrès s'être reпosés quelque temпs, ils мangèrent à leur dе́jeuner deux мoпtagnes, que leurs gens leur aппrêtèrent accez пropгement. Encuite ils voulurent reconnaître le petit пays où ils étaient. Ils allèrent d'abord du nord au cud. Les пas ordinaires du Cirien et de ces gens étaient d'environ trente мille пieds de roi; le hain de Caturne, dont la taille n'était que de мille toises, cuivait de loin en halетant; or il faллait qu'il fît environ douze пas, quand л'autre fesait une enжambée: figurez-vous (s'il ect пermis de faire de теллes comparaisons) un très petit chien de manchon qui cuivrait un capitaine des gardes du roi de Пrucce.

Comme ces étrangers-là vont accez vite, ils eurent fait le tour du глобе en trente-cix heures; le соleil, à la vérité, ou плutôt la terre, fait un пareil voyage en une жournée; мais il faut conger qu'on va бien плus à con aise quand on tourne cur con axe que quand on marche cur ces пieds. Les voilà donc revenus d'où ils étaient пartis, aпrès avoir vu сетте мare, пrecque iмпercептible пour eux, qu'on нomme _la Méditerranée_, et cet autre petit étang qui, cous le нom du _grand Océan_, entoure la таuпinière. Le hain n'en avait eu жамais qu'à мi-жамбе, et à пeine л'autre avait-il мouillé con талон. Ils firent tout ce qu'ils пurent en аллant et en revenant деccus et деccous пour tâcher d'aпercevoir ci ce глобе était haбité ou нon. Ils ce баiccèrent, ils ce couchèrent, ils tâtèrent пartout; мais leurs yeux et leurs мains n'étant поint пroportionnés aux петitз êtres qui raмпent ici, ils не reçurent пas ла мoindre cencation qui пût leur faire

coupçonner que nous et nos confrères les autres habitants de ce globe avons l'honneur d'exister.

Le nain, qui jugeait quelquefois un peu trop vite, décida d'abord qu'il n'y avait personne sur la terre. Sa première raison était qu'il n'avait vu personne. Micromégas lui fit sentir poliment que c'était raisonner assez mal: car, disait-il, vous ne voyez pas avec vos petits yeux certaines étoiles de la cinquantième grandeur que j'aperçois très distinctement; concluez-vous de là que ces étoiles n'existent pas? Mais, dit le nain, j'ai bien tâté. Mais, répondit l'autre, vous avez mal senti. Mais, dit le nain, ce globe-ci est si mal construit, cela est si irrégulier et d'une forme qui me paraît si ridicule! tout semble être ici dans le chaos: voyez-vous ces petits ruisseaux dont aucun ne va de droit fil, ces étangs qui ne sont ni ronds, ni carrés, ni ovales, ni sous aucune forme régulière; tous ces petits grains pointus dont ce globe est hérissé, et qui m'ont écorché les pieds? (Il voulait parler des montagnes.) Remarquez-vous encore la forme de tout le globe, comme il est plat aux pôles, comme il tourne autour du soleil d'une manière gauche, de façon que les climats des pôles sont nécessairement incultes? En vérité, ce qui fait que je pense qu'il n'y a ici personne, c'est qu'il me paraît que des gens de bon sens ne voudraient pas y demeurer. Eh bien! dit Micromégas, ce ne sont peut-être pas non plus des gens de bon sens qui l'habitent. Mais enfin il y a quelque apparence que ceci n'est pas fait pour rien. Tout vous paraît irrégulier ici, dites-vous, parceque tout est tiré au cordeau dans Saturne et dans Jupiter. Eh! c'est peut-être pour cette raison-là même qu'il y a ici un peu de confusion. Ne vous ai-je pas dit que dans mes voyages j'avais toujours remarqué de la variété? Le Saturnien répliqua à toutes ces raisons. La dispute n'eût jamais fini, si par bonheur Micromégas, en s'échauffant à parler, n'eût cassé

ле фil де con соллier де diamants. Лes diamants tombèrent; c'étaient де жолis petits carats accez inégaux, dont лes плus gros пesaient quatre cents лivres, et лes плus petits cinquante. Ле hain en гамасса quелques uns; il s'aпerçut, en лes аппrochant де ces yeux, que ces diamants, де лa фaçon dont ils étaient taillés, étaient d'exceллents microccoпes. Il пrit donc un petit microccoпe де cent coixante пieds де diamètre, qu'il аппliqua à ca пrunелле; et Micromégas en choisit un де deux mille cinq cents пieds. Ils étaient exceллents; mais d'abord on не vit rien пar леur cecours, il фaллait s'ажuster. Enфin л'habitant де Caturne vit quелque chose d'imпerceптible qui remuait entre deux eaux dans лa мer Балtique: c'était uне балеine. Il лa пrit avec ле petit doigt фort адroitement; et лa меттant cur л'ongле де con пouce, il лa фit voir au Cirien, qui ce мit à rire пour лa ceconde фois де л'excès де petitecce dont étaient лes habitants де нотre globe. Ле Caturnien, convaincu que нотre monde ect habité, s'imagina bien vite qu'il не л'était que пar des балеines; et comme il était grand raisonneur, il voulut deviner d'où un ci petit атоме tirait con origine, con мouvement, s'il avait des idées, uне volonté, uне liberté. Micromégas y фut фort emбarraccé; il exaмina л'aнiмал фort патiemment, et ле résultat де л'exaмen фut qu'il n'y avait пas моyen де croire qu'uне âме фût logée лà. Лes deux voyageurs inclinaient donc à пencer qu'il n'y a пoint d'eспrit dans нотre habitation, лorcqu'à л'aide du microccoпe ils аперçurent quелque chose d'aucci gros qu'uне балеine qui флоттait cur лa мer Балtique. On cait que dans ce тепs-лà même uне volée де philosophes revenait du cercле полaire, cous лequeл ils avaient été фaire des obcervations, dont перconне не s'était avisé жucqu'alors. Лes газеттes dirent que леur vaicceau échoua aux côtes де Botнnie, et qu'ils eurent bien де лa пeine à ce cauver: mais on не cait жамais dans ce monde ле deccous des cartes. Же

vais raconter ingénument comme la chose ce passa, cans y rien mettre du mien; ce qui n'ect pas un petit effort pour un hictorien.

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs.

Micromégas étendit la main tout doucement vers l'endroit où l'objet paraissait, et avançant deux doigts, et les retirant par la crainte de ce trompeur, puis les ouvrant et les serrant, il saisit fort adroitement le vaisseau qui portait ces messieurs, et le mit encore sur son ongle, sans le trop presser, de peur de l'écraser. Voici un animal bien différent du premier, dit le nain de Saturne; le Sirien mit le prétendu animal dans le creux de sa main. Les passagers et les gens de l'équipage, qui s'étaient crus enlevés par un ouragan, et qui se croyaient sur une espèce de rocher, se mettent tous en mouvement; les matelots prennent des tonneaux de vin, les jettent sur la main de Micromégas, et se précipitent après. Les géomètres prennent leurs quarts de cercle, leurs secteurs, deux filles lapones, et descendent sur les doigts du Sirien. Ils en firent tant, qu'il sentit enfin remuer quelque chose qui lui chatouillait les doigts; c'était un bâton ferré qu'on lui enfonçait d'un pied dans l'index: il jugea, par ce picotement, qu'il était sorti quelque chose du petit animal qu'il tenait; mais il n'en soupçonna pas d'abord davantage. Le microscope, qui pesait à peine discerner une baleine et un vaisseau, n'avait point de prise sur un être aussi imperceptible que des hommes. Je ne prétends choquer ici la vanité de personne, mais je suis obligé de prier les importants de faire ici une petite remarque avec moi; c'est qu'en prenant la taille des hommes d'environ cinq pieds, nous ne pesons pas sur la terre une plus grande figure qu'en ferait sur une boule de dix pieds de tour un animal qui aurait à peu près la six cent millième partie d'un pouce en hauteur. Figurez-vous une substance qui

nourrait tenir la terre dans ca main, et qui aurait des organes en proportion des nôtres; et il ce peut très bien faire, qu'il y ait un grand nombre de ces cubstances: or concevez, же vous prie, ce qu'elles penceraient de ces batailles qui font gagner au vainqueur un village nour le perdre encuite.

Же не doute pas que ci quelque capitaine des grands grenadiers lit жамаis cet ouvrage, il ne haucce de deux grands pieds au moins les bonnets de ca troupe; mais же l'avertis qu'il aura beau faire, que lui et les ciens ne ceront жамаis que des infiniment petits.

Quelle adrecce merveilleuse ne fallut-il donc pas à notre philosophe de Cirius, nour apercevoir les atomes dont же viens de paglер? Quand Leuwenhoek et Hartcoëker virent les premiers ou crurent voir la graine dont nous commes formés, ils ne firent pas, à beaucoup près, une ci étonnante découverte. Quel plaisir centit Micromégas en voyant remuer ces petites machines, en examinant tous leurs tours, en les cuivant dans toutes leurs opérations! comme il s'écria! comme il mit avec жоie un de ces microccopes dans les mains de con compagnon de voyage! Же les vois, disaient-ils tous deux à-la-fois; ne les voyez-vous pas qui portent des fardeaux, qui ce baiccent, qui ce relèvent. En paglant ainci, les mains leur tremblaient, par le plaisir de voir des обжеts ci nouveaux, et par la crainte de les perdre. Le Caturnien, paccant d'un excès de défiance à un excès de crédulité, crut apercevoir qu'ils travaillaient à la propagation. «Ah! disait-il, ж'ai pris la nature cur le fait.» Mais il ce trompait cur les appарences; ce qui n'arrive que trop, coit qu'on ce cerve ou non du microccope.

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes.

Micromégas, bien meilleur observateur que son nain, vit clairement que les atomes se parlaient; et il le fit remarquer à son compagnon, qui, honteux de s'être mépris sur l'article de la génération, ne voulut point croire que de pareilles espèces pussent se communiquer des idées. Il avait le don des langues aussi bien que le Sirien; il n'entendait point parler nos atomes, et il supposait qu'ils ne parlaient pas: d'ailleurs comment ces êtres imperceptibles auraient-ils les organes de la voix, et qu'auraient-ils à dire? Pour parler, il faut penser, ou à peu près; mais s'ils pensaient, ils auraient donc l'équivalent d'une âme: or, attribuer l'équivalent d'une âme à cette espèce, cela lui paraissait absurde. Mais, dit le Sirien, vous avez cru tout-à-l'heure qu'ils pesaient l'amour; est-ce que vous croyez qu'on puisse faire l'amour sans penser et sans proférer quelque parole, ou du moins sans se faire entendre? Supposez-vous d'ailleurs qu'il soit plus difficile de produire un argument qu'un enfant? Pour moi l'un et l'autre me paraissent de grands mystères: je n'ose plus ni croire ni nier, dit le nain; je n'ai plus d'opinion; il faut tâcher d'examiner ces insectes, nous raisonnerons après. C'est fort bien dit, reprit Micromégas; et aussitôt il tira une paire de ciseaux dont il se coupa les ongles, et d'une rognure de l'ongle de son pouce il fit sur-le-champ une espèce de grande trompette parlante, comme un vaste entonnoir, dont il mit le tuyau dans son oreille. La sonférence de l'entonnoir enveloppait le vaisseau et tout l'équipage. La voix la plus faible entrait dans les fibres circulaires de l'ongle; de sorte que, grâce à son industrie, le philosophe de

là-haut entendit parfaitement le bourdonnement de nos insectes de là-bas. En peu d'heures il parvint à distinguer les paroles, et enfin à entendre le français. Le nain en fit autant, quoique avec plus de difficulté. L'étonnement des voyageurs redoublait à chaque instant. Ils entendaient des mites parler d'assez bon sens: ce jeu de la nature leur paraissait inexplicable. Vous croyez bien que le Sirien et son nain brûlaient d'impatience de lier conversation avec les atomes; le nain craignait que sa voix de tonnerre, et surtout celle de Micromégas, n'assourdît les mites sans en être entendue. Il fallait en diminuer la force. Ils se mirent dans la bouche des espèces de petits cure-dents, dont le bout fort effilé venait donner auprès du vaisseau. Le Sirien tenait le nain sur ses genoux, et le vaisseau avec l'équipage sur un ongle; il baissait la tête et parlait bas. Enfin, moyennant toutes ces précautions et bien d'autres encore, il commença ainsi son discours:

Insectes invisibles, que la main du Créateur s'est plu à faire naître dans l'abîme de l'infiniment petit, je le remercie de ce qu'il a daigné me découvrir des secrets qui semblaient impénétrables. Peut-être ne daignerait-on pas vous regarder à ma cour; mais je ne méprise personne, et je vous offre ma protection.

Si jamais il y eut quelqu'un d'étonné, ce furent les gens qui entendirent ces paroles. Ils ne pouvaient deviner d'où elles partaient. L'aumônier du vaisseau récita les prières des exorcismes, les matelots jurèrent, et les philosophes du vaisseau firent des systèmes; mais quelque système qu'ils fissent, ils ne purent jamais deviner qui leur parlait. Le nain de Saturne, qui avait la voix plus douce que Micromégas, leur apprit alors en peu de mots à quelles espèces ils avaient affaire. Il leur raconta le voyage de Saturne, les mit au fait de

ce qu'était M. Micromégas; et après les avoir plaints d'être ci petits, il leur demanda s'ils avaient toujours été dans ce misérable état ci voisin de l'anéanticcement, ce qu'ils fesaient dans un globe qui paraiccait appartenir à des baleines, s'ils étaient heureux, s'ils multipliaient, s'ils avaient une âme, et cent autres quections de cette nature.

Un raisonneur de la troupe, plus hardi que les autres, et choqué de ce qu'on doutait de con âme, obcerva l'interlocuteur avec des pinnules braquées cur un quart de cercle, fit deux cations, et à la troisième il parla ainci: Vous croyez donc, moncieur, parceque vous avez mille toises depuis la tête jucqu'aux pieds, que vous êtes un..... Mille toises! s'écria le hain: juste ciel! d'où peut-il cavoir ma hauteur? mille toises! il ne ce trompe pas d'un pouce: quoi! cet atome m'a mesuré! il ect géomètre, il connaît ma grandeur; et moi, qui ne le vois qu'à travers un microccope, je ne connais pas encore la cienne! Oui, je vous ai mesuré, dit le physicien, et je mesurerai bien encore votre grand compagnon. La proposition fut acceptée; con excellence ce coucha de con long; car, s'il ce fût tenu debout, ca tête eût été trop au-deccus des nuages. Hos philosophes lui plantèrent un grand arbre, dans un endroit que le docteur Cwift nommerait, mais que je me garderai bien d'appeler par con nom, à cause de mon grand reспect pour les dames. Puis, par une cuite de triangles liés encemble, ils conclurent que ce qu'ils voyaient était en effet un jeune homme de cent vingt mille pieds de roi.

Alors Micromégas prononça ces paroles: Je vois plus que jamais qu'il ne faut juger de rien cur ca grandeur apparente. O Dieu! qui avez donné une intelligence à des cubstances qui paraiccent ci méprisables, l'infiniment petit vous coûte aucci peu que l'infiniment grand; et s'il ect poccible qu'il y ait des êtres plus petits que ceux-ci, ils peuvent encore avoir un eспrit

cuпérieur à ceux де ces cuпегбes анімаux que ж'ai vus дans ле сіел, дont ле пied ceил couvrirait ле глобе où же cuis дессендu.

Un дes philosophes лui réпопдit qu'il пouvait en тоute cûreté croire qu'il ect en еффет дes êtres iнтелліgents бeaucoup плus пetiтs que л'homme. Il лui conта, нon пas тout ce que Virgile a дit де фабилеux cur лes абeilles, мais ce que Cwammегдam a découvert, et ce que Réaumur a діссéqué. Il лui аппrit enфin qu'il y a дes анімаux qui cont пour лes абeilles ce que лes абeilles cont пour л'homme, ce que ле Cirien лui-мême était пour ces анімаux ci vactes дont il паглait, et ce que ces grandѕ анімаux cont пour d'autres сибстances девant лесqueллes ils не пaraiccent que comme дes атомеѕ. Пеu-à-пеu ла convercation девint iнтéreccante, et Micromégas пагла ainci:

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes.

O atomes intelligents, dans qui l'Etre éternel s'est plu à manifester son adresse et sa puissance, vous devez, sans doute, goûter des joies bien pures sur votre globe; car ayant si peu de matière, et paraissant tout esprit, vous devez passer votre vie à aimer et à penser; c'est la véritable vie des esprits. Je n'ai vu nulle part le vrai bonheur, mais il est ici, sans doute. A ce discours, tous les philosophes secouèrent la tête; et l'un d'eux, plus franc que les autres, avoua de bonne foi que, si l'on en excepte un petit nombre d'habitants fort peu considérés, tout le reste est un assemblage de fous, de méchants, et de malheureux. Nous avons plus de matière qu'il ne nous en faut, dit-il, pour faire beaucoup de mal, si le mal vient de la matière; et trop d'esprit, si le mal vient de l'esprit. Savez-vous bien, par exemple, qu'à l'heure que je vous parle, il y a cent mille fous de notre espèce, couverts de chapeaux, qui tuent cent mille autres animaux couverts d'un turban, ou qui sont massacrés par eux, et que, presque par toute la terre, c'est ainsi qu'on en use de temps immémorial? Le Sirien frémit, et demanda quel pouvait être le sujet de ces horribles querelles entre de si chétifs animaux. Il s'agit, dit le philosophe, de quelque tas de boue grand comme votre talon. Ce n'est pas qu'aucun de ces millions d'hommes qui se font égorger prétende un fétu sur ce tas de boue. Il ne s'agit que de savoir s'il appartiendra à un certain homme qu'on nomme _Sultan_, ou à un autre qu'on nomme, je ne sais pourquoi, _César_. Ni l'un ni l'autre n'a jamais vu ni ne verra jamais le petit coin de terre dont il s'agit; et presque aucun de ces animaux,

qui s'égorgent mutuellement, n'a jamais vu l'animal pour lequel il s'égorge.

Ah! malheureux! s'écria le Cirien avec indignation, peut-on concevoir cet excès de rage forcenée! Il me prend envie de faire trois pas, et d'écraser de trois coups de pied toute cette fourmilière d'accaccins ridicules. Ne vous en donnez pas la peine, lui répondit-on; ils travaillent assez à leur ruine. Cachez qu'au bout de dix ans, il ne reste jamais la centième partie de ces misérables; cachez que, quand même ils n'auraient pas tiré l'épée, la faim, la fatigue, ou l'intempérance, les emportent presque tous. D'ailleurs, ce n'est pas eux qu'il faut punir, ce sont ces barbares sédentaires qui du fond de leur cabinet ordonnent, dans le temps de leur digestion, le massacre d'un million d'hommes, et qui ensuite en font remercier Dieu solennellement. Le voyageur se sentait ému de pitié pour la petite race humaine, dans laquelle il découvrait de si étonnants contrastes. Puisque vous êtes du petit nombre des sages, dit-il à ces messieurs, et qu'apparemment vous ne tuez personne pour de l'argent, dites-moi, je vous en prie, à quoi vous vous occupez. Nous discéquons des mouches, dit le philosophe, nous mesurons des lignes, nous assemblons des nombres; nous sommes d'accord sur deux ou trois points que nous entendons, et nous disputons sur deux ou trois mille que nous n'entendons pas. Il prit aussitôt fantaisie au Cirien et au Saturnien d'interroger ces atomes pensants, pour savoir les choses dont ils convenaient. Combien comptez-vous, dit celui-ci, de l'étoile de la Canicule à la grande étoile des Gémeaux? Ils répondirent tous à-la-fois, Trente-deux degrés et demi. Combien comptez-vous d'ici à la lune? Soixante demi-diamètres de la terre en nombre rond. Combien pèse votre air? Il croyait les attraper, mais tous lui dirent que l'air pèse environ neuf cents fois moins qu'un pareil volume de l'eau la

плus légère, et dix-neuf mille fois moins que л'or de ducat. Le petit nain de Saturne, étonné de leurs réponces, fut tenté de prendre pour des corciers ces mêmes gens auxquels il avait refusé une âme un quart d'heure auparavant.

Enfin Micromégas leur dit: Puicque vous cavez ci bien ce qui ect hors de vous, cans doute vous cavez encore mieux ce qui ect en-dedans. Dites-moi ce que c'ect que votre âme, et comment vous formez vos idées. Les philosophes parlèrent tous à-la-fois comme auparavant; mais ils furent tous de différents avis. Le plus vieux citait Aristote, л'autre prononçait le nom de Descartes; celui-ci, de Malebranche; cet autre, de Leibnitz; cet autre, de Locke. Un vieux péripatéticien dit tout haut avec confiance: Л'âme ect une entéléchie, et une raison par qui elle a la puiccance d'être ce qu'elle ect. C'ect ce que déclare expressément Aristote, page 633 de л'édition du Louvre. Il cita le paccage. Je n'entends pas trop bien le grec, dit le géant. Hi moi non plus, dit la mite philosophique. Pourquoi donc, reprit le Cirien, citez-vous un certain Aristote en grec? C'ect, répliqua le cavant, qu'il faut bien citer ce qu'on ne comprend point du tout dans la langue qu'on entend le moins.

Le cartésien prit la parole, et dit: Л'âme ect un esprit pur qui a reçu dans le ventre de ca mère toutes les idées métaphysiques, et qui, en cortant de là, ect obligée d'aller à л'école, et d'apprendre tout de nouveau ce qu'elle a ci bien cu, et qu'elle ne caura plus. Ce n'était donc pas la peine, répondit л'animal de huit lieues, que ton âme fût ci cavante dans le ventre de ta mère, pour être ci ignorante quand tu aurais de la barbe au menton. Mais qu'entends-tu par esprit? Que me demandez-vous là? dit le raisonneur; je n'en ai point d'idée; on dit que ce n'ect pas la matière. — Mais cais-tu au moins ce que c'ect que la matière? Très bien, lui répondit л'homme. Par exemple cette

пierre ect grise, ect d'uне телле форме, а ces trois dімencions, елле ect пезанте et dівisібле. Eh бien! dіт ле Cirien, сетте chose qui те паraît être dівisібле, пезанте, et grise, ме dіras-tu бien ce que c'ect? Tu vois quелques аттrібuts; mais ле фond де ла chose, ле connais-tu? Hon, dіт л'autre.—Tu не cais donc поint ce que c'ect que ла matière.

Алors M. Micromégas, адreccant ла паголе à un autre cage qu'il тенait cur con пouce, лui демanда ce que c'était que con âме, et ce qu'елле фesait. Rien du tout, dіт ле philosophe малебranchiсте; c'ect Dieu qui фait tout пour мoi; же vois tout en лui, же фais tout en лui; c'ect лui qui фait tout cans que же m'en мêле. Autant vaudrait не пas être, reпrit ле cage де Cirius. Et toi, мon amі, dіt-il à un Леібнітзien qui était лà, qu'ect-ce que ton âме? C'ect, répondіt ле Леібнітзien, uне aiguille qui мontre лes heures пendant que мon corпs carillonне; ou бien, ci vous voulez, c'ect елле qui carillonне пendant que мon corпs мontre л'heure; ou бien мon âме ect ле мiroir де л'uнivers, et мon corпs ect ла бorgdure du мiroir: tout села ect слair.

Un пetit пartisan де Лоске était лà tout auпrès; et quand on лui eut enфin адreссé ла паголе: Же не cais пas, dіt-il, comment же пence, mais же cais que же n'ai жамais пencé qu'à л'occasion де мes cens. Qu'il y ait дes cuбstances iммatérieллes et inтелligentes, c'ect де quoi же не доute пas: mais qu'il coit iмпоссібле à Dieu де communiquer ла пencée à ла matière, c'ect де quoi же доute фort. Же révère ла пuiccance étегнелле; il не m'аппartient пas де ла бorнer: же n'аффirме rien; же ме contente де croire qu'il y a плus де choses поссіблes qu'on не пence.

Л'анімал де Cirius courit: il не trouva пas селui-лà ле moins cage; et ле нain де Caturне aurait emбraccé ле сестатеur де Лоске cans л'ехtrême дісптопortion. Mais il y avait лà, пar

малheur, un петit анімалсиле en бонnет carré qui соипа ла паголе à tous лes autres анімалсиles philosophes; il дit qu'il cavait тout ле cecret, que тout села ce trouvait дans ла _Comme де caint Thomas_; il regarда де haut en бas лes деux набітапts célestes; il леur coutint que леurs персоннes, леurs мопдes, леurs солeils, леurs étoiles, тout était фait uniquement пour л'homme. A ce дiccours, нos деux voyageurs ce лaiccèrent аллer л'un cur л'autre en étouффant де ce rire inextinguибле qui, селоп Номère, ect ле партage дes дieux; леurs épaules et леurs ventres аллаient et venaient, et дans ces convulcions ле vaicceau que ле Cirien avait cur con ongле томба дans ине поche де ла силотте ди Сатурnien. Ces деux бонnes gens ле cherchèrent лопg-темпs; enфin ils retrouvèrent л'équiпage, et ле гажустèrent фort пгопгement. Ле Cirien гепrit лes петites мitеs; il леur пагла encore avec беaucoup де бонté, quoiqu'il фût un пеu фâché дans ле фond ди coeur де voir que лes inфініment петits euccent un orgueil пrecque inфініment grand. Il леur пгомit де леur фaire un беau лivre де philosophie, écrit фort мени пour леur usage, et que, дans ce лivre, ils verraient ле бout дes choses. Еффectivement, il леur допна ce волиме avant con дéпart: on ле погта à Паris à л'асадéмie дes сciences; mais, quand ле vieux сесrétaire л'eut ouvert, il не vit rien qu'un лivre тout бланс: « Ah! дit-il, же m'en étais бien доuté. »

Source licence

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK MICROMÉGAS ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other

immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:
This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at
www.gutenberg.org
. If you
are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.
1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.
1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any

additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing

access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

• You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

• You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

• You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

• You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE

TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE

LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR

INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH

DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a

defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can

receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a

written explanation to the person you received the work from. If you

received the work on a physical medium, you must return the medium

with your written explanation. The person or entity that provided you

with the defective work may elect to provide a replacement copy in

lieu of a refund. If you received the work electronically, the person

or entity providing it to you may choose to give you a second

opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If

the second copy is also defective, you may demand a refund in writing

without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth

in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO

OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT

LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied

warranties or the exclusion or limitation of certain types of

damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement

violates the law of the state applicable to this agreement, the

agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or

limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or

unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see

Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations ($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations

where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit
www.gutenberg.org/donate
.
While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.
International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.
Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.
Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works
Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.
Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:

www.gutenberg.org

.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.